

Mélanges Religieux,

ON S'ABONNE chez
MM. FABRE et LE-
PROHON, Libraires, et
au Bureau du Journal, à
Montréal.

RECUEIL PÉRIODIQUE.

PRIX D'ABONNE-
MENT, quatre piastres
pour l'année, cinq pas-
tres, par la poste, pay-
ables d'avance.

VOL. 1.

MONTRÉAL, 12 MARS 1841.

No. 8.

DU JEUNE ET DE L'ABSTINENCE, CONSIDÉRÉS SOUS LE RAPPORT PHYSIOLOGIQUE ET HYGIÉNIQUE. (ARTICLE SECOND.)

Afin qu'on ne nous accuse pas de soutenir une idée systématique dans un petit coin de notre cabinet, nous rapporterons ici le témoignage positif de quelques-unes des plus grandes et des plus nobles autorités médicales que nous connaissions : si on ne s'y rendait pas, cela équivaldrait à peu près à nier un fait d'expérience générale.

Nous prions qu'on écoute Frédéric Hoffmann, cet homme d'une expérience si consommée, d'une conscience si sévère, qui reprit la plume à 60 ans pour écrire son grand ouvrage de la médecine raisonnée :

« Nous n'avons parlé jusqu'à présent, dit-il, que des mauvais effets des mauvaises digestions, mais tous les anciens médecins s'accordent à dire que le corps le plus sain et le plus vigoureux, qui aura le mieux digéré, devient pléthorique par la trop grande abondance du chyle, qui forme trop de sang, et que la pléthore applatit le chemin à une grande quantité d'affections dangereuses. » Il est aisé de rendre raison de cette observation : car la résistance que fait une trop grande quantité d'humeurs diminue et affaiblit la force motrice, systaltique ou élastique, du cœur, des artères et des autres canaux ; force, d'où dépendent les mouvements vitaux de toute la machine du corps et le mouvement progressif et circulaire des liqueurs, qui produit l'excrétion des sucs inutiles et la rétention de ceux qui sont avantageux. Or, de la langueur du mouvement du sang dépendent les stagnations, les dépôts d'humeurs, les engorgemens, les obstructions, les corruptions des parties les plus